

# « Kanal ne sera pas une forteresse »

## ARCHITECTURE Le futur Musée d'art contemporain de Bruxelles

► Nous avons visité le futur musée Kanal avec les architectes belges, suisses et britanniques officiellement chargés de le concevoir.

► Ils vont faire de l'ancien garage Citroën une incroyable fabrique culturelle.

ENTRETIEN

**M**ercredi soir, le jury de la Fondation Kanal a désigné les lauréats du Concours international d'architecture en vue de la création du Musée d'art contemporain de Bruxelles : Sergison Bates, EM2N et noAarchitecten (NOA). Associé au Centre Pompidou, ce nouveau pôle culturel portera le nom de Kanal et s'installera dans l'ancien garage Citroën, entre le canal et la place de l'Yser.

Nous avons visité le bâtiment et réuni autour de la maquette du futur Kanal, les architectes de trois bureaux associés dans le projet. Philippe Viérin et An Fonteyne de NOA, Stephen Bates de Sergison Bates, Daniel Niggli et Mathias Müller de EM2N nous ont détaillé leur vision de cette nouvelle « fabrique culturelle », dont l'ouverture officielle est programmée pour 2022.

**L'ancien showroom de Citroën est le phare urbain de votre projet. Que mettez-vous à l'intérieur ?**

**Philippe** C'est la vitrine, le hall d'entrée monumental de ce qui n'est pas seulement un nouveau musée mais aussi un véritable morceau de ville culturelle. Nous restaurons la topographie initiale des lieux en supprimant les planchers de béton intermédiaires rajoutés au fil des ans pour ouvrir l'espace du sol au plafond. Mais ce ne sera pas une restauration à l'identique. Nous allons réinterpréter le lieu. Une vaste terrasse panoramique en forme de péniche occupera la toiture. Elle sera accessible au public et, de là-haut, on pourra jouir d'un panorama incroyable de la ville de Bruxelles.

**Daniel** L'ancien showroom sera comme une lanterne, le signal de la présence du nouveau musée dans la ville. Ce sera un lieu d'exposition formidable car l'art moderne n'est pas fait pour être enfermé dans des boîtes !

**Philippe** Il ne faudrait cependant pas résumer le projet à sa vitrine. Kanal est un morceau de ville. Nous allons réunifier l'ensemble du bâtiment avec

un bandeau digital. Long de plusieurs centaines de mètres, il fera le tour de tout l'édifice. Le site de l'ancien garage Citroën a les dimensions de quatre terrains de football et on pourra y accéder par ses quatre côtés.

**Il n'y aura pas de geste fort d'architecture pour marquer le paysage urbain et les esprits ?**

**Philippe** Le garage Citroën était un lieu industriel, un lieu de travail, de productivité, qui participait à la vie de la cité. Nous avons voulu maintenir cette dimension. C'est une chance pour Bruxelles de disposer d'un tel bâtiment en plein centre-ville. Il fallait le préserver.

**Stephen** Notre projet n'a rien d'iconique, parce que ce n'est pas nécessaire. Le bâtiment d'origine est un spectacle en soi. Il va se transformer en fabrique culturelle. Il n'est pas destiné à accueillir des expositions classiques. Il n'a pas vocation à enfermer les œuvres mais à les faire circuler, à les confronter à d'autres formes d'expression artistique comme le théâtre, à les remettre au centre du débat sur la transformation de la société.

**L'intervention la plus spectaculaire consistera à insérer trois « boîtes » dans les anciens ateliers de mécanique. Quelle en sera la philosophie ?**

**Stephen** Nous les voyons comme trois « boîtes à outils ». La première abritera le nouveau musée d'art contemporain, la seconde le Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage (CIVA), la troisième un auditorium. Ces « boîtes » seront des espaces fermés, climatisés, répondant à toutes les exigences nécessaires en matière de conservation des œuvres d'art. A l'inverse, les espaces qui les entourent seront ouverts.

**Des conservateurs de musée pensent qu'un garage n'est pas fait pour abriter des œuvres d'art. Vous allez démontrer le contraire ?**

**Mathias** Kanal n'a pas l'ambition d'exposer un catalogue de pièces rares et précieuses. C'est un organisme vivant, où les artistes ne se contenteront pas d'exposer mais où ils viendront également créer. On oublie que les grandes œuvres modernes sont nées dans des garages ou des ateliers ! Kanal est appelé à devenir un lieu énorme dont tous ceux qui visiteront Bruxelles se souviendront. Nous ne

sommes pas dans l'art établi et, ça, c'est typiquement bruxellois !

**Comment répondre aux préoccupations de sécurité dans un lieu aussi ouvert ?**

**Philippe** Ouverture n'est pas synonyme d'insécurité. Kanal a pour vocation d'être un lieu accueillant, civilisé, que le public et les passants pourront s'approprier et dont ils seront en même temps les garants de la sécurité.

**Mathias** Certaines personnes pensent que la sécurité consiste à bâtir des murs. C'est une erreur. Kanal ne sera pas une forteresse où l'on s'enferme avec des œuvres d'art. Ce sera d'abord un lieu de dialogue, de rencontre, d'échange. Même si cela peut paraître difficile, nous ne céderons pas là-dessus. L'accessibilité sera la plus large

possible. On pourra s'y sentir anonyme, ce que je considère comme un élément de convivialité mais ce qui peut être vu négativement, je le concède, par ceux qui ne se préoccupent que de la sécurité.

**An** Nous sommes radicalement positifs ! L'architecture de Kanal sera une invitation à utiliser le bâtiment, à entrer, à déambuler, à rencontrer d'autres personnes et pas seulement des artistes, à venir faire des recherches, participer à des débats, des lectures, des workshops...

**Pour un bâtiment grand comme quatre terrains de football, le budget de 125 millions d'euros semble relativement modeste. L'enveloppe est suffisante ?**

**Stephen** On ne dépensera pas un euro pour des idioties architecturales ! Il ne faut rien investir dans les fondations ni les façades, qui sont traditionnellement les postes de dépenses les plus importants. Les seules interventions coûteuses sont nos trois fameuses « boîtes à outils ».

**Daniel** Aujourd'hui, personne ne pourrait construire un projet d'une telle envergure en plein centre-ville et certainement pas avec un budget de 125 millions d'euros ! Le projet Kanal est une opportunité extraordinaire et, pour des architectes, c'est un cadeau.

**« Nous sommes tous conscients qu'à Bruxelles,**

## ***il faut aller vite, sinon rien ne se fait*** »

MATHIAS MÜLLER

**Vous être trois bureaux de trois pays différents : la Belgique, la Suisse et la Grande-Bretagne. Comment vous partagez-vous les tâches ?**

**Stephen** *Dans la pratique, on travaille déjà comme un super-bureau. La collaboration est totale dans l'esprit et dans l'attitude. Chacun laisse son ego d'architecte au vestiaire. On l'a dit : Kanal ne sera pas un objet d'architecture. Ce sera le résultat de la*

*mise en commun de toutes nos envies positives.*

**Philippe** *Nous avons défini ensemble une stratégie de transformation et d'évolution du bâtiment avec beaucoup de flexibilité d'esprit. Toute la cohérence du projet découle de là et c'est ce qui a séduit le jury.*

**Les travaux doivent débiter en 2019 pour s'achever en 2022 : une date extrêmement proche dans une ville habituée aux chantiers à rallonge. Le délai est-il réaliste ?**

**Mathias** *En Suisse, les grands projets s'étalent la plupart du temps sur une dizaine d'années. A Berlin, le nouvel aéroport attend d'être inauguré depuis quinze ans. Ici, à Bruxelles, avec*

*Kanal, nous sommes dans une perspective beaucoup plus dynamique. L'énergie est immense parmi tous les architectes engagés dans le projet et nous relèverons le défi. Il faut foncer. Et pour répondre très précisément à votre question, nous sommes tous conscients qu'à Bruxelles, il faut aller vite, sinon rien ne se fait.*

**An** *Il y va de l'intérêt général que ce projet atterrisse dans les délais impartis car c'est d'un pan entier de la ville qu'il s'agit. C'est aussi un laboratoire de ce dont Bruxelles pourrait être capable à l'avenir. Il ne s'agit pas seulement de la création d'un nouveau musée d'art mais de la resacralisation d'un lieu et de sa réappropriation. ■*

**Propos recueillis par DANIEL COUVREUR**